# Le déficit d'assainissement du cadre de vie : une gangrène des mutations urbaines à Méagui (Sud-ouest, Côte d'Ivoire)

# The living environment sanitation deficit: a gangrene of urban changes in Méagui (south-west, Ivory Coast)

[1]DIARRASSOUBA Bazoumana

**Résumé**

La présente étude pose le problème de l'assainissement du cadre de vie dans la ville de Méagui située au Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire. L'objectif que vise cette étude est d'analyser les problèmes d'assainissement liés aux mutations urbaines de la ville. Pour ce faire, il a fallu élaborer une méthodologie de collecte des données qui s'est appuyée sur la recherche documentaire, des enquêtes et des observations de terrain. Le résultat des analyses montre que le niveau d'assainissement de la ville est mauvais et ce, en raison de l'insuffisance des infrastructures et équipements qui n'accompagnent pas suffisamment la dynamique urbaine. Les résultats indiquent également que cette situation s'explique par l'insuffisance ou absence de politique de sensibilisation selon 82 % des personnes interrogées.

**Mots clés : Meagui, Côte d'Ivoire, Assainissement, Dynamique urbaine, Equipements et infrastructures collectifs,**

**Abstract**

This study raises the problem of sanitation of the living environment in the city of Méagui located in the South-West of Côte d'Ivoire. The objective of this study is to analyze the sanitation problems related to the urban mutations of the city. To do this, it was necessary to develop a data collection methodology based on documentary research, surveys, and field observations. The results of the analyses show that the level of sanitation in the city is poor, due to the lack of infrastructure and equipment that do not sufficiently accompany the urban dynamics. The results also indicate that this situation is explained by the inadequacy or absence of an awareness policy according to 82% of the people questioned.

**Keywords: Meagui, Ivory Coast, Sanitation, Urban dynamics, Collective equipment and infrastructure**

## Introduction

« Chaudière urbaine », « urbanisation incontrôlée », « urbanisation galopante » sont les expressions couramment utilisées pour caractériser le rythme d'urbanisation que connaissent les villes du Sud en général et de l'Afrique Subsaharienne en particulier (J.P. ZOMBO, 2020, p.55). La dynamique urbaine dans cette partie de l'Afrique engendre une inadéquation entre l'offre et la demande en matière d'assainissement du cadre de vie. Le défi urbain y est démultiplié par un taux d'urbanisation en croissance exponentielle (V. AXIGA-DOKPO et E. SOUGUE, 2011, p.2-4).

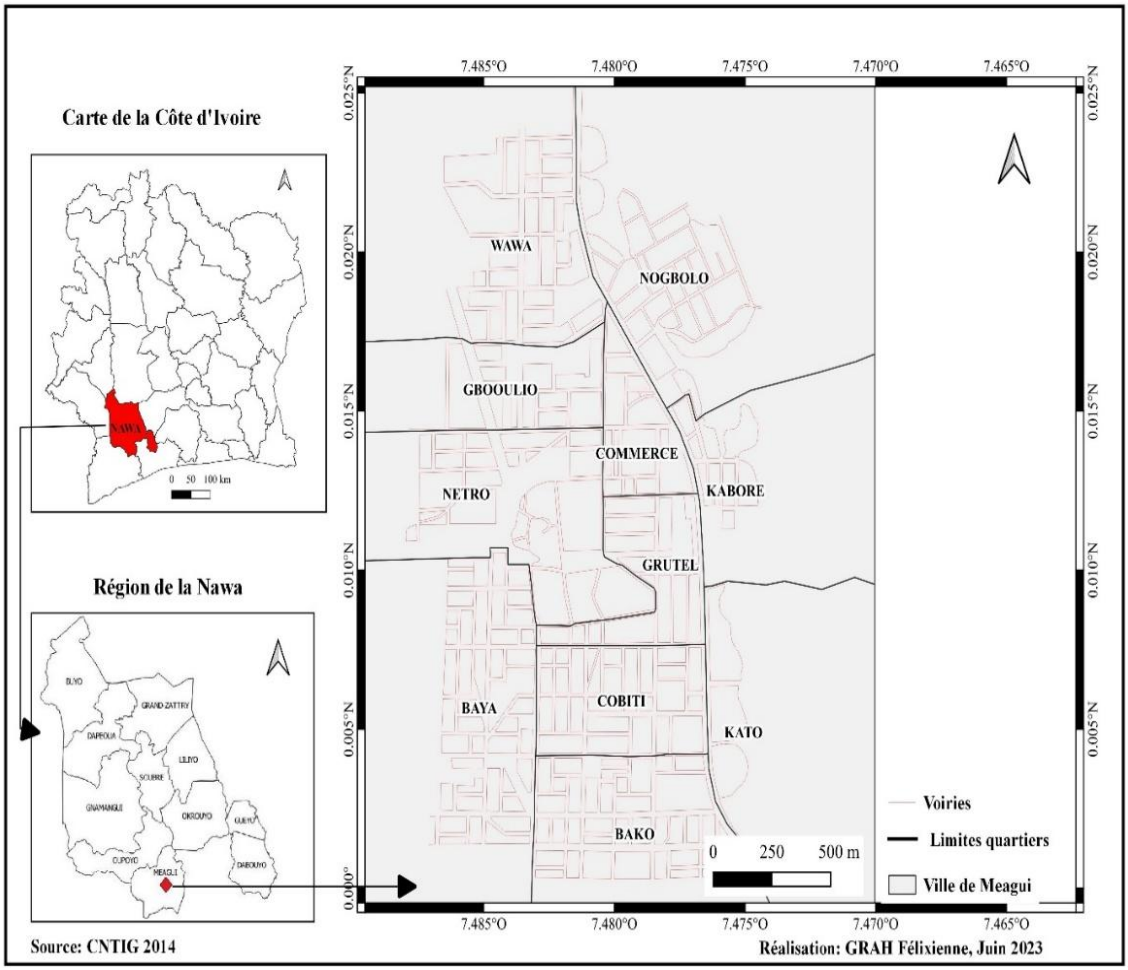
Pour pallier ce déficit, de nombreuses stratégies sont envisagées. Ainsi, l'État de Côte d'Ivoire s'investit dans la réglementation du développement urbain. Il a mis alors en place un certain nombre de structures techniques (Direction Centrale des Grands Travaux (DCGTx), Société d'Études de Techniques Urbaines (SETU), Bureau Central d'Études Techniques (BCET)), d'instruments de développement régional itinérant (fêtes tournantes d'indépendance) ou spécialisés (Autorité pour l'Aménagement de la Région du Sud-Ouest (ARSO)). Mais, le gap entre la dynamique urbaine et l'assainissement du cadre de vie des zones urbaines reste énorme. Cette réalité est aussi visible dans la ville de Méagui, localité qui fait l'objet de la présente étude. Dans cette ville, la population est passée de 7684 habitants en 1988 à 101020 habitants en 2021 (INS, 1988 et 2021). Le taux d'accroissement annuel entre ces deux périodes est estimé à 8,1 %. Cette explosion urbaine rapide et incontrôlée engendre des problèmes d'assainissement dont la charge est du ressort de la municipalité. Ainsi, pour résorber les problèmes et offrir un cadre de vie sain aux populations, les gouvernants urbains de Méagui ont mis en place un Plan Local d'Urbanisme (PLU) avec pour objectif de fixer les grandes orientations de développement, d'aménagement et de l'assainissement de la ville. Malgré, les efforts consentis pour maitriser l'urbanisation et assurer un meilleur assainissement dans les villes ivoiriennes en générale et celle de Meagui en particulier, fort est de constater que le déficit d'assainissement continue de sévir. Cette situation pose le problème de la gouvernance de l'environnement urbain matérialisé à Méagui par l'insuffisance d'assainissement du cadre de vie. Pourquoi l'assainissement du cadre de vie à Méagui demeure-t-il précaire ? L'objectif de l'étude est de comprendre les difficultés de l'assainissement du cadre de vie urbain à Méagui.

## 1. Méthodologie de l'étude

### 1.1.Présentation de l'espace étudié

La ville de Méagui a été créée par le décret N⁰ 2005-314 du 06 octobre 2005. C'est une ville de la région de la Nawa, au sud-ouest de la Côte d'Ivoire dans le district du Bas-Sassandra avec une superficie de 682 km². Elle se situe entre les 5°24'43' latitude nord et entre 6°33'37''longitude ouest (Figure 1).

**Figure 1: Localisation de la ville de Meagui**




La carte n°1 montre la ville de Meagui. Elle indique qu'elle est composée de dix (10) quartiers selon le CNTIG. Sa population est estimée à 153483 habitants (INS, 2021) avec une superficie de 682 km².

### 1.2. Méthode de collecte et d'analyse des données

La collecte des données dans la cadre de cette étude repose sur l'analyse des sources secondaires et primaires.

### 1.2.1. La collecte des données secondaires

Les données secondaires qui ont été exploitées sont de divers types :

**Les données statistiques et cartographiques** : la carte de la ville de Meagui produite par l'Institut National de Statistique (INS) à différentes périodes (1988, 1998, 2014 et 2021) a permis d'analyser la dynamique spatiale. Des cartes parcellaires produites par le cadastre de Méagui, ont été consultées. Elles ont permis de connaitre le découpage de la vi l'lle de Meagui, de repérer les rues et de regrouper les populations selon les quartiers.

**La visualisation des images satellitaires** de 1988, 1998 et 2021 avec le logiciel Google Earth de la zone d'étude a permis d'avoir une meilleure visibilité de l'espace bâti. Ces images ont été utiles pour la délimitation de l'espace bâti. Elles ont permis aussi de mettre en évidence l'évolution spatiale dans le temps.

**Les documents statistiques** relatifs aux données sociodémographiques et des différents recensements effectués par l'Agence National de Statistique (ANSTAT) initialement nommée Institut National de la Statistique (INS) en 1988, 1998, 2014 et 2021 ont permis d'analyser la dynamique démographique de la ville et de déterminer la taille de l'échantillon pour la distribution du questionnaire.

La collecte de ces données s'est faite par le biais de la consultation des sources documentaires provenant de divers travaux ainsi que des rapports portant sur la dynamique urbaine et l'assainissement dans la zone urbaine.

### 1.2.2. La collecte de données primaires

Les données primaires, dans la cadre de cette étude proviennent de l'observation direct, des entretiens et de l'administration d'un questionnaire aux populations de la ville de Méagui.

**L'observation directe :** elle a nécessité de parcourir les rues de la ville de Méagui. Ce sont à cet effet les différentes formes d'occupation de l'espace, l'état des quartiers, les infrastructures et équipements et les pratiques environnementales des populations qui ont été observés.

**Les entretiens :** l'enquête par entretien s'est faite auprès des services administratifs et techniques notamment avec les responsables de l'équipe technique et financière de la mairie, le responsable de la direction départementale de la santé, les responsables du ministère de l'urbanisme, de la construction, du logement et de l'habitat de la ville de Méagui dans le but de collecter des informations nécessaires à la bonne appréciation de la problématique étudiée.

**L'administration de questionnaire :** pour déterminer l'échantillon représentatif des ménages dans les quartiers enquêtés, les données de populations de recensement général de population et l'habitat de 2021 de l'institut national de la statistique (INS) ont été utilisées.

L'échantillonnage des personnes enquêtées est effectué à partir de l'identification des quartiers d'enquête et à la soumission d'un questionnaire aux populations choisies pour l'étude. Le questionnement s'articule essentiellement autour de la présence d'infrastructures de développement et des besoins en infrastructures.

La méthode des quotas a été utilisée pour déterminer la taille de l'échantillon. L'échantillon dans le cadre de ce travail se situe à deux niveaux que sont : les quartiers enquêtés et les personnes enquêtées à l'intérieur des quartiers. De ce fait, le choix des quartiers s'est fait en raison des caractéristiques géographiques, démographiques et du niveau d'équipement. Ainsi, au regard de ces critères, cinq quartiers ont été choisis à savoir : Netro, Baya, Wawa, Commerce, et Nogbolo.

Pour la taille de la population enquêtée, un échantillon de ménages a été défini. Ainsi, en additionnant le nombre de ménages des 05 quartiers, un total de 13305 ménages a été obtenu et cela constitue donc la population mère.

La formule ci-dessous a permis de déterminer la population représentative à enquêter :

$$n = \frac{Z^2 (PQ) N}{e^2 (N-1) + Z^2 (PQ)}$$

Avec :

- **n** : Taille de l'échantillon
- **N**: Taille de la population
- **Z:** Coefficient de marge (déterminé à partir du seuil de confiance)
- **e**: Marge d'erreur
- **P**: Proportion des ménages supposés avoir les caractères recherchés. Cette proportion varie entre 0,0 et 1 et est une probabilité d'occurrence d'un évènement. Dans le cas où on ne dispose d'aucune valeur de cette proportion, celle-ci est fixée à 50%.
- **Q** = 1-P

Application de la formule : Si on présume que **P = 0,5** donc **Q = 0,50** à un niveau de confiance de 95%, **Z = 1,96** et la marge d'erreur e = **0,05**

<u>Application numérique de la formule</u>

$$\mathbf{n} = \frac{(1{,}96)^2 (0{,}5\times0{,}5) \times 13305}{[(0{,}05)^2 (13305-1) + (1{,}96)^2 (0{,}5\times0{,}5)]}$$

**n = 381**

**Le nombre de ménage représentatif est de 381.**

$$\text{Proportion de ménage} = \frac{\text{Nombre de ménage du quartier} \times \text{Nombre de ménage représentatif}}{\text{Nombre de ménage total des localités enquêtées}}$$

**Exemple** : le quartier Wawa

Le nombre de ménage à enquêter = 5920 x 381=170

Le tableau 1 met en exergue la répartition des ménages enquêtés dans la ville de Méagui.

**Tableau 1 : Répartition des ménages enquêtés par quartier**

| Nom de quartiers | Nombre de Ménage | Nombre de Ménages enquêtes |
|---|---|---|
| Wawa | 5920 | 170 |
| Baya | 531 | 15 |
| Nogbo | 1763 | 50 |
| Netro | 2570 | 74 |
| Commerce | 2521 | 72 |
| **Total** | **13305** | **381** |

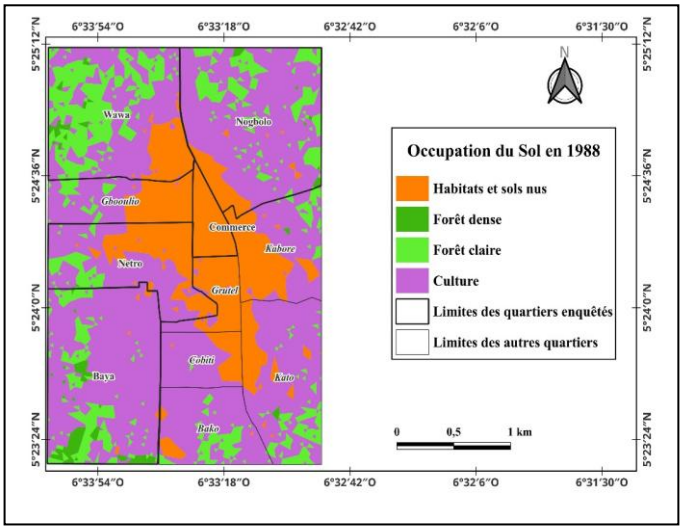
*Source : INS 2021, nos enquêtes 2024*

## 2. Résultats

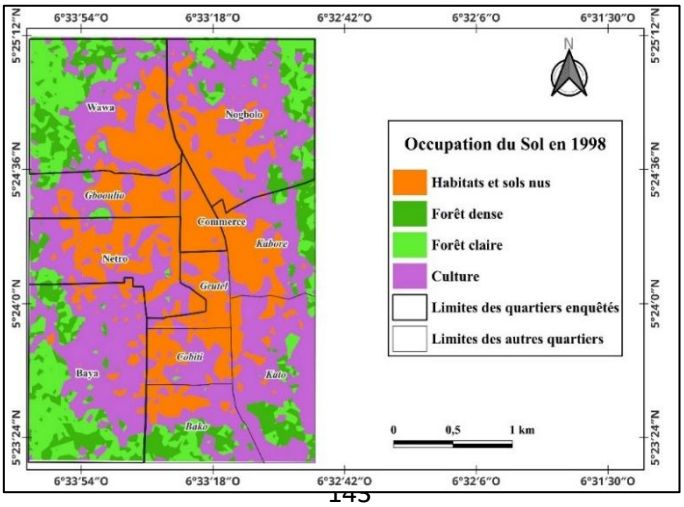
### 2.1. Méagui : une ville marquée par une mutation spatiale importante

L'analyse des données collectées sur le terrain révèle une mutation de l'espace dans la ville de Méagui (planche 1).

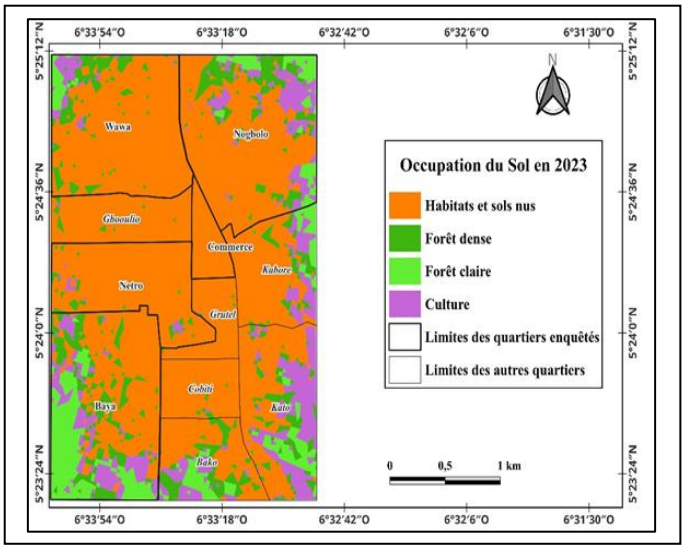
**Planche 1 : Dynamique spatiale de la ville de Méagui 1988, 1998 et 2021**




**A : Méagui en 1988**



**B : Méagui en 1998**




**C : Méagui en 2021**

En 1988 la superficie de Meagui était de 840,45 hectares dont 62% représentaient les cultures, 20% la surface habitée, 16% la forêt claire et 2% la forêt dense. En 1998, l'on observe une mutation de l'occupation du sol dans la ville de Méagui. En effet, l'emprise des cultures baisse à 46%, la forêt dense est de 11% tandis que l'habitat augmente et atteint 28%. En 1998, la superficie des cultures a diminué. En effet, l'espace de culture est passée de 521 ,88 hectares en 1988 à 385,53 hectares en 1998 soit une régression de 136,35 hectares. Au niveau de la forêt, elle est passée de 147,40 en 1988 à 218,08 en 1998 avec un accroissement de 7068 hectares. Les superficies de l'occupation humaine sont passées de 171,17 hectares en 1988 à 236,78 hectares en 1998 soit une augmentation de 65,61 hectares.

L'analyse des cartes A et B, montre une évolution de l'occupation du sol par les activités humaines. Il ressort que l'habitat ne cesse de prendre de l'ampleur au détriment des couverts forestiers. En effet, la forêt et les zones de cultures connaissent une régression, à cause de l'exploitation humaine entre ces deux périodes. Cependant, depuis les années 1998, la ville de Méagui continue toujours son dynamisme.

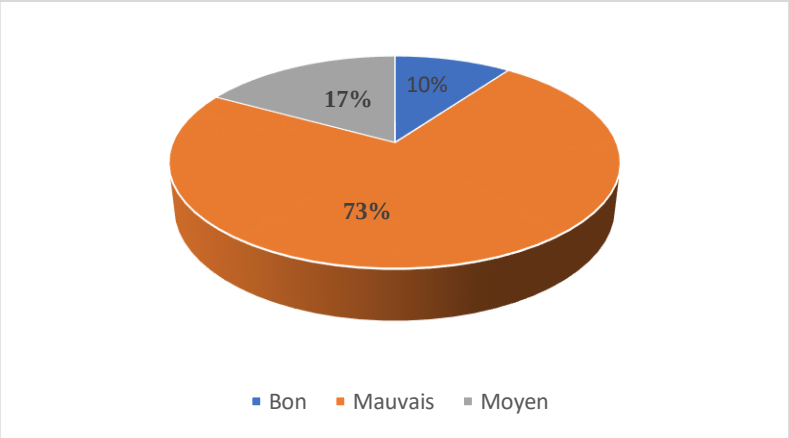
Entre 1998 et 2021, Méagui se distingue par une forte emprise spatiale. En effet, située dans une zone de forte production cacaoyère, ce territoire a attiré de nombreuses populations avec pour conséquences la régression des espaces naturels au détriment de l'évolution de l'espace urbain.

L'analyse des cartes B et C montre que la dynamique spatiale de la ville de Méagui s'est accentuée. En effet, l'espace urbain bâti est passée de 236,78 hectares en 1998 à 589 hectares en 2021 soit une progression de 352,22 hectares et occupe 70% de la superficie de Méagui contre 28% en 1998.

## 2.2. Méagui : une ville jugée insalubre par ses habitants

L'assainissement est un ensemble de pratiques visant à assurer le traitement et l'élimination des déchets liquides et solides ainsi que des excréments. Les politiques environnementales sont mises en place pour le bien-être des populations. La perception du niveau d'assainissement de la ville de Méagui par les populations est mise en exergue par la figure 1.

**Figure 1 : Perception du niveau d'assainissement de la ville de Méagui par les populations**




*Source : Enquêtes de terrain, janvier2024*

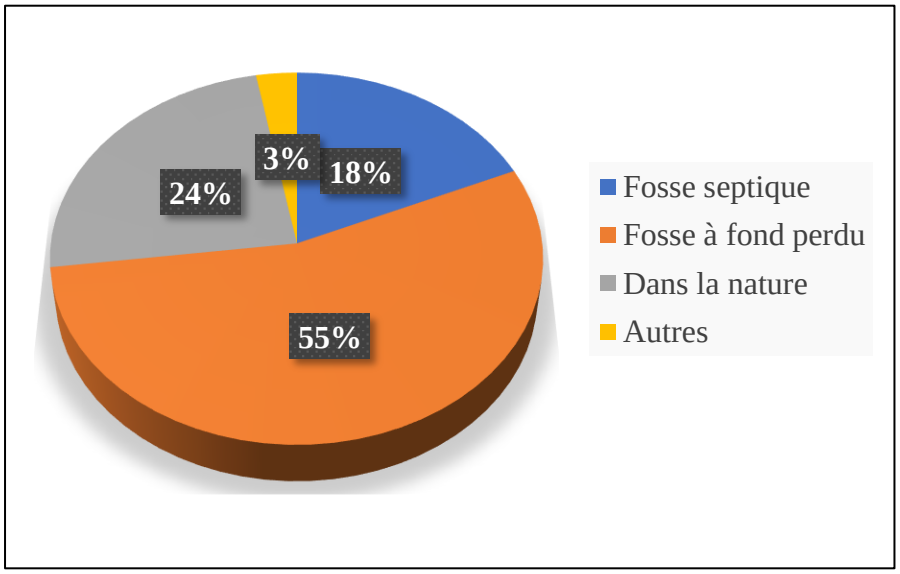
La figure 1 faire ressortir la perception du niveau de salubrité de la ville de Méagui par les populations. Le dépouillement des données collectées sur le terrain permet de dégager trois niveaux d'assainissement. Ce sont le niveau « bon », « Mauvais » et « moyen ». Il ressort de la figure 1 que seulement 10 % des chefs de ménage pensent que le niveau d'assainissement de la ville de Meagui est « bon ». En effet, du fait de l'étalement non maîtrisé de la ville, les infrastructures et équipements ne sont pas présents dans de nombreux secteurs. Dans de nombreux quartiers, notamment périphériques les voies de communications sont impraticables parce que non entretenues. Ce sont des espaces inaccessibles par les services de collecte des déchets. Par conséquent, de nombreux dépôts sauvages d'ordures ménagères se créent et s'étendent constituant des sources de pollution et de dégradation de l'environnement. Dans les quartiers péricentraux et centraux, la densification de la population créée de plus en plus de pression sur les infrastructures existantes.

## 2.3.Un déficit d'assainissement des eaux usées et de drainage des eaux pluviales

Un environnement assaini renvoie aussi à l'ensemble des techniques d'évacuation, de traitement des eaux usées pluviales et des boues résiduelles et de drainages des eaux pluviales selon les bonnes pratiques. Ces techniques ont pour but : d'assurer la collecte, le transit, au besoin, la rétention des eaux polluées, pluviales et usées ; de procéder à leur traitement, avant le rejet dans le milieu par des modes compatibles avec les exigences de la santé publique et de

l'environnement. La figure 2 met en évidence l'évacuation des eaux usées dans les différents quartiers de la ville de Méagui.

**Figure 2 : Mode d'évacuation des eaux usées dans la ville de Meagui**




*Source : Enquêtes de terrain, Janvier 2024*

Les infrastructures d'assainissement n'existent presque pas dans la ville de Méagui, les populations trouvent des alternatives pour l'évacuation des eaux usées. Il ressort du traitement des données collectées que le recourt aux fosses à fond perdu est le mode le plus utilisé par les populations. Ce sont en effet 55% des personnes interrogées dans la cadre de cette étude qui évacue les eaux usées par ce canal. Alors que 24% d'entre eux on recourt à la nature tandis que 18% se débarrasse des eaux usées dans des fosses septiques.

Par ailleurs, le réseau de drainage des eaux pluviales de Méagui est aussi presqu'inexistant. Il est matérialisé par quelques caniveaux et la présence de ponts de fortune. La plupart de ces ponts, du fait d'un manque d'entretien, sont obstrués par les ordures et les alluvions (sables, graviers) empêchant de ce fait l'eau de s'écouler vers les exutoires. En effet, ces canalisations constituent, malheureusement pour les populations environnantes, des lieux de déversement des ordures ménagères et des eaux usées domestiques. Aussi, la faible capacité de certains canaux ne facilite pas l'écoulement rapide des eaux de ruissellement chargées d'alluvions et d'ordures. Face à cette situation, les eaux stagnent durant plusieurs jours favorisant de facto la création de nids pour la reproduction des vecteurs de nombreuses maladies principalement celui des anophèles, agents de transmission du paludisme.

On observe sur la photo 1, un pont de fortune en mauvais état et totalement envahi par les ordures et des alluvions.

**Photo 1 : Pont de fortune bouché par les ordures et les alluvions**

5.40884, -6.5534

*Prise de vue : DIARRASSOUBA B. 2024*

Cette situation provoque la dégradation de la voie. Aussi, la stagnation de l'eau de ruissèlement créant un foyer de prolifération des vecteurs de maladies hydriques. Cette situation est aussi à l'origine des fortes érosions constatées au niveau du réseau de voirie de ces quartiers et par endroits de la stagnation des eaux de ruissellement sous forme de mare pendant la saison des pluies.

### 2.4. Pour l'assainissement durable du cadre de vie à Méagui

Les résultats de nos enquêtes révèlent que les quartiers de Méagui font face à un manque d'infrastructures d'assainissement. Les autorités municipales doivent prendre conscience du manque pour être plus pratique à travers les différentes attributions qui sont assignées aux services. Mais les pouvoirs publics à eux seuls, ne pourront pas permettre aux populations riveraines de vivre dans un cadre de vie sain. Il va falloir l'implication de la population.

### 2.5. La régulation des lotissements non approuvés pour une maîtrise de la dynamique urbaine

Pour la maîtrise de l'étalement urbain à Méagui, les acteurs locaux doivent doubler de vigilance pour mettre fin à l'anarchie. Ils doivent mettre en pratique les dispositions annoncées par l'État de Côte d'Ivoire instituant un vaste programme de régularisation et de redressement. Les objectifs visés sont les suivants :

- identifier tous les lotissements non approuvés ;
- assurer la maîtrise de l'occupation de l'espace ;
- mettre en place une procédure pour approuver ces lotissements irréguliers après correction ;
- faciliter la délivrance des Actes de Concession Définitive (ACD) aux acquéreurs ;

- permettre à l'administration ivoirienne de disposer de plans fiables.

Dans ce cadre, il a été demandé à tous les directeurs régionaux, départementaux et chefs de secteurs (Ministère de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme) de transmettre tous les dossiers des lotissements irréguliers à la direction centrale pour approbation. Le Ministère exhorte également les différents acteurs de la chaîne de production foncière à ne plus entreprendre de lotissement sans soumettre le dossier au Ministre, qui est le seul à prendre l'arrêté d'approbation. Cette mesure vise à garantir la sécurité des acquéreurs et à faciliter l'obtention de tous les actes nécessaires.

### 2.6. Création d'un réseau d'assainissement : une solution indispensable pour l'assainissement de la ville de Méagui

L'assainissement de la ville est du ressort de la municipalité. Mais force est de constater que la mairie de la ville de Méagui a du mal à remplir cette tâche et ce, à cause de l'insuffisance de moyens matériels et financiers. Les propositions de solutions pour une meilleure gestion des déchets liquides dans les quartiers de la ville de Méagui, concernent essentiellement l'évacuation des eaux usées et des excrétas. À ce niveau, une meilleure proposition appel à l'action conjointe des différents acteurs (populations, structures décentralisées et déconcentrées, particuliers, ONG) pour la création de canalisation dans toute la ville de Méagui. Cette solution est souhaitée par tous les acteurs de la gestion de l'environnement dans la ville. En effet, lors de nos entretiens, le Secrétaire Général de la Mairie révélait : « *la ville de Méagui à besoin de la construction d'un vaste réseau d'assainissement pour le bien des populations. Cela permettra d'éviter l'évacuation des eaux usées ménagères dans les rues et les cours* ».

Les populations sont également conscientes de cette situation. Cela s'est traduit par les résultats de nos investigations. Ce sont 100% des enquêtés qui souhaite la construction d'un réseau de canalisation dans toute la ville. Seulement pour 73% des enquêtés cette tâche doit être fait par la Mairie, 17% pense que ce travail revient à l'État au regard des faible moyens financiers dont dispose la Maire et 10% croit que cette initiative doit être faite conjointement entre l'État, la Mairie et les populations. Pour eux le développement est l'affaire de tous.

### 2.7. Sensibilisation et éducation de la population de Méagui sur l'assainissement

Pour l'application et la réussite de toute politique, il faut l'implication des populations par le biais de la sensibilisation. Les populations de la ville de Méagui doivent impérativement être sensibilisées sur les habitudes et attitudes à avoir pour un environnement et cadre de vie sain. Cette action est nécessaire. La majorité des personnes interrogées dans le cadre de cette étude

ne se souviennent pas avoir été sensibilisée par aucune structure décentralisée ni déconcentrée. Ces derniers représentent 82% des enquêtés. Pour eux par exemple, l'utilisation d'affiches et de dépliants visuels serait une stratégie efficace pour attirer l'attention sur l'importance de l'hygiène et de la salubrité. Ces supports peuvent être placés dans des lieux stratégiques, tels que les marchés, les écoles et les centres de santé, pour maximiser leur visibilité. Les messages doivent être clairs, concis et conçus avec des images captivantes pour faciliter la compréhension et le souvenir des informations.

e 18% d'entre eux disent, toutefois, ne pas avoir besoin de sensibilisation pour contribuer à l'assainissement de leur cadre de vie. Ces derniers ont néanmoins affirmé que l'implication des leaders locaux est essentielle pour légitimer et renforcer les campagnes de sensibilisation. Lorsque des figures respectées dans la communauté montrent l'exemple et soutiennent les initiatives de santé publique, cela peut inciter davantage de personnes à adopter de nouvelles pratiques. Les messages de sensibilisation doivent être adaptés à la culture locale pour assurer leur pertinence et leur acceptation.

## 3. Discussion

Les résultats de l'étude ont montré que les problèmes d'assainissement dans la ville de Meagui sont essentiellement liés à son étalement anarchique. Ce résultat confirme ceux de M. PADILLA (1997, p. 7), qui montrent que les croissances urbaines dans les villes africaines sont le plus souvent mal maitrisées, se faisant de manières anarchiques, illégales et ont pour principales conséquences l'insalubrité, la pollution de l'air et de l'eau qui se traduisent par l'accumulation des déchets et la présence d'insécurité et de délinquance. C'est dans la même veine que s'inscrivent les études de K. H. MOTCHO (2004, p. 199) et ceux de J. B. MOMBO et M. EDOU, (2005, p. 90). Pour ces auteurs, les variables démographiques (évolution et structure de la population, densité par quartiers) sont en effet, des facteurs non négligeables dans le développement de l'insécurité. En effet, l'augmentation de la population se caractérise par la croissance rapide du Bâti dans les zones urbaines et la concentration de l'essentiel des instruments économiques dans les villes. Ce qui va accentuer les problèmes d'assainissements, de collecte et de traitement des déchets. Hormis ces conséquences, elle peut engendrer d'autres conséquences telles que l'insécurité. C'est dans cette optique que M. PADILLA (1997, p.7), certifie que la croissance des villes est un facteur puissant de développement, mais cette croissance urbaine trop rapide est un facteur d'instabilité.

En outre, cet article révèle que la ville de Méagui est jugée insalubre par ses populations. Elle est marquée par un déficit d'assainissement et d'un réseau de drainage et ce, à cause d'un

manque ou absence de sensibilisation des populations. L'insuffisance d'assainissement est aussi évoquée par E. TANAWA et *al.* (2001, p. 6-9), pour ces auteurs, la gestion des eaux usées ménagères constitue un défi que les pays africains doivent relever pour atteindre le stade d'assainissement pour tous. Ces résultats sont conformes à ceux de A. P. E YAO, (2015, p. 44) et Y. SYLLA (2016, p. 155) dont les études sur l'impact de la dégradation de l'environnement sur la santé des populations aboutissent aux mêmes résultats. Cette réalité est la même dans la ville de Guiglo. En effet J. P. ZOMBO (2020, p. 63) dans son étude portant sur la politique de gestion des déchets ménagers dans la ville de Guiglo identifie également le déficit d'équipements et infrastructures comme un facteur de persistance des dépôts sauvages. S. COULIBALY et *al.* (2022, p. 152) font remarquer que les multiples problèmes d'assainissement dans la ville de Bouna étaient liés à l'insuffisance et à l'état défectueux des équipements. L. PARROTL et *al* (2009, p. 987) complètent pour dire que l'absence des stratégies de gestion des déchets et le déficit d'infrastructures d'assainissement (centre de transport, de tri, de point de regroupement, décharge finale) provoquent une anarchie dans toutes les filières de la gestion des déchets. Il résulte de cette situation la présence de dépôt sauvage un peu partout dans les villes africaines principalement en Côte d'Ivoire. Ces dépôts sauvages constituent un milieu favorable de prolifération des germes responsables d'infections et de maladies de tout genre. D'autre part, les mouches, les moustiques, et les rougeurs peuvent aussi être des porteurs de germe.

Pour atteindre les objectifs d'assainissement initié par la gouvernance locale, des campagnes de sensibilisation doivent être impérativement menées. K. TRAORE (2007, p.170) à travers ses recherches a abouti au même résultat. En effet, pour l'auteur la sensibilisation est un point essentiel pour une meilleure gestion de l'environnement urbain dans les quartiers précaires de la ville d'Abidjan. L'importance de la sensibilisation dans les politiques de salubrité est mise en exergue par J. P. ZOMBO (2020, p. ). Les résultats de ses travaux indiquent que l'absence de sensibilisation dans la ville de Guiglo est l'une des causes du niveau insalubre du chef-lieu de la région du Cavally. Pour K. DONGO (2006, p. 27), les pays africains ne se préoccupent pas du tout de l'assainissement des eaux usées et pluviales. Elles deviennent de nos jours une gangrène pour la population et une véritable menace pour l'environnement.

## Conclusion

Au terme de cette étude, il ressort que la ville de Méagui est marquée par une mutation spatiale importante. Elle connait une dynamique démographique et spatiale rapide à cause de sa position géographique. Les mutations spatiales non suffisamment accompagnées par des infrastructures et équipements sont en partie à la base des problèmes d'assainissement du cadre de vie. Pour un assainissement durable du cadre de vie dans cette ville, de gros moyens financiers sont indispensables. Ils doivent prendre en compte la maîtrise de la dynamique urbaine avec pour objectif la création d'un réseau d'assainissement. À Méagui, la question de l'assainissement demeure donc au cœur des préoccupations de la gouvernance locale et des populations dans un contexte de dynamique urbaine non maîtrisée.

## Références bibliographiques


AXIGA-DOKPO Victoire et SOUGUE Edmond, 2011, « Problématique urbaine de la dynamique démographique : le défi urbain et les services en Afrique subsaharienne », in *Futuribles international*, Paris, système vigie, pp. 2-4.

COULIBALY Salifou, COULIBALY Adama, DIARRASSOUBA Bazoumana, 2022, « L'assainissement du cadre de vie urbain, une préoccupation majeure au cœur de l'aménagement de la ville de Bouna », *Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou*, N°11, Vol. 1, oct. 2022, pp. 147-166.

DONGO Kouassi, 2006 : Analyse des déficiences dans la gestion du drainage urbain des déchets solides et liquides dans les quartiers précaires de Yopougon Abidjan : approche cartographique _SIG, modélisation et socio anthropologique », thèse unique, université de Cocody, Abidjan, p.230

MOTCHO Kokou Henri, 2004, « Croissance urbaine et insécurité dans la ville de Niamey », *Géographica Helvetica*. Jg.59, 2004 / Hef3, PP.199-207.

MOMBO Jean-Bernard et EDOU Mesmin, 2005, « La gestion des déchets solides urbains au Gabon », *Géo-Eco-Trop*, N°29, PP.89-100.

PADILLA Martine, 1997. « La sécurité alimentaire des villes africaines : Le rôle des SADA », in *aliments dans les villes : collection d'ouvrages* Vol.1 Dakar, 40p.

PARROT Laurent, Joel Sotomenou,Bernadette Kamggnia Dia 2009 : Gestion municipalle des déchets solides en Afrique : stratégies et moyens de subistance a Yaoundé, Cameroun. Journal Homepage,995p.

SYLLA Yaya, 2016, *Production des déchets et émergence des maladies infectieuses dans la commune de Koumassi*, Thèse de doctorat, Université Felix Houphouët Boigny, 365 p.

TANAWA Emile, Ngnikam Emmanuel, Djeuda Tchapnga Henri Bosko, Tchoungang Charles (2001), « Assainissement des eaux pluviales dans un quartier moyennant une démarche participative : le cas du quartier de Melen IV à Yaoundé au Cameroun », *NOVATECH'2001*, Lyon, Volume 1, Session S2.2; pages 151 – 157.

TRAORE Kassoum, 2007, « De la Sensibilisation des Populations à la Gestion de l'Environnement Urbain dans les Quartiers Précaires De la Ville d'Abidjan », *African Population Studies*, Vol. 22 n°2 Étude de la, Population Africaine Vol. 22 N°2, pp. 153-173.

YAO Affouet Prisca Elodie, 2015, *Impact de la dégradation de l'environnement sur la santé de la population : cas du quartier Port-Bouët 2 (Yopougon)*, Mémoire de master, Université Félix Houphouët Boigny, 115 p.

YASSI Gilbert Assi, 2009, « Voiries et distribution des points de collecte des déchets ménagers à Adzopé », *Colloque International sur les perspectives de la Géographie en Afrique subsaharienne*, Abidjan, ENSEA, 14-17 septembre 2009, pp 819-834.

ZOMBO Jean Philippe, ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, 2020, « La politique de gestion des déchets ménagers dans la ville de Guiglo », *Ouvrage collectif, Panser et repenser la ville*, pp.53-71.

ZOMBO Jean Philippe, 2020, Etude géographique de la precarité résidentielle dans la ville de Guiglo, Thèse de Doctorat, Institu de Geographie Tropicale (IGT), Université Félix Houphouet Boigny, 266p.

## Auteur

[1]Enseignant chercheur, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, diarrabazo@yahoo.fr